

# LA BELLE PROVINCE

dossier préparé par  
**SARAH GURCEL**

# LA LÉGENDE DE LA SEPTANTE

SONYA MALABORZA

**S**ONYA Malaborza écrit et traduit depuis Moncton, la capitale culturelle de l'Acadie, une ville de 100 000 habitants sur la côte Est du Canada, au Nouveau-Brunswick. En 2006, le collectif Moncton-Sable lui a demandé de troquer son chapeau de traductrice contre celui de dramaturge en écrivant une petite pièce sur le thème du papier. Comme elle allait être en bonne compagnie (les dramaturges Paul Bossé, Gracia Couturier, Isabelle Cauchy, France Daigle et Michel Garneau avaient déjà été recrutés), elle a volontiers embarqué.

Au moment de s'installer au clavier, il lui est apparu tout naturel de s'inspirer de son métier pour tisser l'intrigue de sa contribution. Son choix s'est arrêté sur la célèbre Bible des Septante, avec ses soixante-dix moines traduisant dans leurs soixante-dix cellules. Comment avait-on réussi à produire une seule et même version ? Sûrement grâce aux bons offices d'un réviseur très sévère. Sonya allait voir quelle musique avaient pu faire toutes ces voix dissonantes avant le passage du chef de chantier.

Vous reconnaîtrez sans doute l'humour très particulier d'une traductrice de métier ; ce qui vous sera peut-être un peu plus étranger, c'est certain français qu'utilisent quelques-uns des personnages (les Traducteurs 3 et 6, surtout). Ceux-ci s'expriment en chiac, une variété de français qui s'emploie dans le sud-est du Nouveau-Brunswick (où se trouve la ville de Shédiac, dont il sera question). Résultat d'un métissage particulier de l'anglais et d'un français parfois archaïsant, le chiac a longtemps été stigmatisé ; on l'associait à un manque d'instruction. Or, il commence à se faire une place sur la scène artistique acadienne grâce aux musiciens et aux écrivains parmi lesquels Sonya est très heureuse de figurer.

*Décor : intérieur d'un bureau, postes de travail séparés par des murs de papier.*

*Bruit de fond : dactylos, sonneries de téléphone, bruissement de papier, etc.*

*Sur scène, six TRADUCTEURS installés à leurs postes gribouillent sur du papier. TRADOSSE, vêtu d'une cape énorme que portent deux ASSISTANTS, circule parmi eux.*

### **Tradosse**

Il était une fois soixante-dix traducteurs qui, dans soixante-dix cellules, s'appliquaient chacun de leur côté à traduire un même texte sacré. Ces soixante-dix traducteurs, dans leurs soixante-dix coins, chacun de ces soixante-dix, donc, travaillaient ensemble comme d'une seule voix.

*TRADOSSE, en circulant lentement et péniblement parmi les traducteurs (il marche sur des échasses), mène le passage suivant, faisant signe aux six TRADUCTEURS de lire leurs textes à tour de rôle, interrompant leurs interventions par des gestes violents.*

### **Traducteur 1**

Homme de Shédiac écope d'une peine d'emprisonnement pour s'être réclamé créateur du ciel et de la terre.

### **Traducteur 2**

Au commencement, l'entité spirituelle que l'on convient d'appeler Dieu (même si on sait parfaitement qu'il s'agirait plutôt d'une femme), cette entité cosmique, donc, créa les cieux et la terre.

### **Traducteur 3**

Au début, là... au début, Allah était là. Ou c'était-tu Buddha ? Non, me semble qu'il s'appelait Mohamed. Ou c'était-tu Jésus ? Anyway, c'te dude-la y'avait rien à faire puis y commençait à trouver le temps long, so un jour y'a décidé de se faire un genre de show. Y'a brassé sa main dans les airs, comme ça, puis tout d'un coup une bunch de stuff s'est mis à apparaître en avant de lui.

### **Traducteur 4** (*lentement, péniblement*)

Dieu... a créé... le ciel et la terre. Maintenant la terre était informe et vide, l'obscurité était par-dessus... la surface... du... profond, et l'esprit de Dieu planait au-dessus des eaux. Et Dieu a dit... « laissez là soit léger ». Let there be light ? I'm not sure about that one. Et il y avait lumière.

**Traducteur 1**

Un homme de Shédiac a été trouvé coupable de cinq chefs d'accusation de fraude pour s'être faussement représenté comme créateur du ciel et de la terre. Jeudi dernier, Placide Gaudet soutenait devant la cour du banc de la reine que la terre était informe et vide et qu'il avait lui-même créé le jour et la nuit, puis tous les éléments subséquents de l'univers.

**Traducteur 5**

Au début, j'ai agité ma baguette magique et tout a défilé : le ciel, la terre, tout est apparu.

**Traducteur 2**

À un moment que nous pourrions pour les besoins de cette histoire nommer l'Aube des temps, Dieu demanda sans toutefois l'exiger que les particules se meuvent pour créer la lumière. Celles-ci se plièrent à ses désirs, sans se douter qu'il pourrait y avoir derrière ce souhait des intérêts commerciaux qui ne seraient découverts que plusieurs années plus tard avec l'avènement de l'ère industrielle puis, plus tard, du 9 à 5.

**Traducteur 6**

Right au début, le bon djeu a starté ses affaires from scratch. La planet earth était pas mal shapeless puis empty : y'avait une grosse cloud noir qui flottait par-dessus everything, puis la God spirit surfait au fait de tout, but à part ça y'avait pretty much rien. À un moment donné, le bon djeu s'a mis à hucher « J'veux d'la lumière! », pis ç'a worké parce qu'y a eu d'la light. Le bon djeu y'appelait ça daytime à cause que la lumière était on puis nighttime quand la light-switch était off. Puis ça c'est pretty much tout ce qu'y a fait sa first journée. C'est pretty much ça.

**Traducteur 3**

Y'avait plein de choses dans son cœur, Allah-Buddha-Mohamed-Jésus, pour lui donner des idées, but y'avait pas grand chose autour de lui pour travailler avec. Mais là, à force d'être parti sur un gros élan, y s'a comme senti inspiré puis y'a créé la mer puis la terre puis le ciel puis l'enfer.

**Traducteur 4**

Dieu a vu que la lumière était bonne, et il a séparé le léger de l'obscurité. Dieu a appelé le jour léger, et l'obscurité il a appelé « nuit ». Et là il y avait du soir, et il y avait matin – le premier jour.

*Les TRADUCTEURS s'emballent, et sans que TRADOSSE leur fasse signe, se mettent à lire leurs textes à voix haute, de plus en plus fort. L'effet est cacophonique.*

### **Traducteur 2**

Ce fut le premier jour de travail non syndiqué, cette série de 24 heures qui dicte aujourd'hui l'exploitation de tant d'hommes et femmes sous-payés qui répondent dans les quatre coins du monde aux besoins d'une infime portion de la population qui dort aussi bien le jour que la nuit, si indifférents à la catégorisation claire et nette qui a pourtant été établie à la création des temps.

### **Traducteur 1**

L'homme de quatre-vingt quinze ans s'était fait appréhendé en juillet dernier pour avoir fait du porte-à-porte dans son quartier et créé de faux espoirs dans son entourage sur l'origine de l'univers. Le juge Bastarache se prononcera demain sur la peine imposée.

### **Traducteur 3**

Puis là, tant qu'à faire, y'a switché la lumière on puis off, puis ça ç'a fait le jour puis la nuit. Après tout ça, y'a pensé qu'il pourrait appeler ça une journée so y'a été se coucher.

### **Traducteur 6**

Puis ça c'est pretty much tout ce qu'y a fait sa first journée.

### **Traducteur 5**

Vous vous imaginez l'énergie exigée pour tout faire ça ? Heureusement que j'étais préparée. J'avais même trouvé des mots pour qualifier les états que j'avais créés. Jour et nuit. C'est pas génial, ça ?

### **Tradosse**

TIME UP!

*(Silence.)*

Déposez vos crayons.

*Les TRADUCTEURS déposent leurs crayons. Ils murmurent entre eux : Shhh ! Shhh ! C'est Tradosse ! C'est Tradosse ! Shhhh, c'est Tradosse !*

### **Tradosse**

Attention !

*Les TRADUCTEURS se taisent.*

## **Tradosse**

Maintenant, jetez-moi tout ça !

*Les TRADUCTEURS s'échangent des regards consternés, roulent leurs brouillons en boule, les déchirent, les jettent par terre.*

## **Tradosse**

À vos crayons !

*Les TRADUCTEURS se prennent du nouveau papier, reprennent leurs crayons, s'apprêtent à écrire.*

## **Tradosse (s'éclaircissant la voix)**

« Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. »

*Les traducteurs répètent après lui en écrivant.*

## **Tradosse**

« La terre était informe et vide : il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme, et l'esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux. »

*L'éclairage diminue peu à peu. Les paroles de Tradosse sont accompagnées d'un roulement de tonnerre en crescendo.*

## **Tradosse**

« Dieu dit : Que la lumière soit ! Et la lumière fut. »

*(Un temps.)*

« Dieu appela la lumière jour, et il appela les ténèbres nuit. »

*Le roulement de tonnerre se poursuit jusqu'à la sortie.*

## **Tradosse (en sortant, au public, l'air mesquin)**

Et c'est ainsi que naquît, comme par magie, la fameuse Septante. Soixante-dix copies, signées par soixante-dix mains, soixante-dix traductions d'un seul et même texte, pareilles à la virgule près, comme si elles avaient été soufflées par la voix de Dieu.

*(Un temps.)*

*(Aux traducteurs)* Attention, on continue! « Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le premier jour... »

*Texte reproduit avec l'aimable autorisation de Sonya Malaborza.*

Publié dans *Papier*, spectacle du collectif Moncton-Sable, Moncton, septembre 2006.